

Donc, l'action bienfaisante de l'Église doit s'exercer dans tous les domaines de l'activité publique. C'est pour faciliter cette action, que dans presque toutes les parties du monde catholique on fonde des œuvres sociales.

Notre pays, sans doute, ne peut pas être comparé, de tous points, aux autres pays. Dieu merci, nous sommes encore des privilégiés. Tout de même, il faudrait être aveugle pour ne pas admettre que le catholicisme de nos populations est en danger et, très souvent, fort mal compris. Que l'on regarde un peu autour de soi, et l'on verra, que des idées fausses, en foule, voyagent dans nos paroisses avec la mission échue à toute idée, celle de mener le monde !

Le Pasteur vigilant qui veille avec tant de soin sur le troupeau à lui confié, a bien vu le danger. Comprenant parfaitement qu'au mal nouveau genre il est nécessaire d'opposer un remède nouveau genre, Sa Grandeur Monseigneur L.-N. Bégin a fondé une œuvre sociale catholique, incomparablement salutaire, l'œuvre de « L'Action Sociale Catholique ». Depuis sa fondation, cette œuvre admirable, un des plus beaux titres de gloire du règne éminemment fécond de notre vénérable archevêque, par son organe officiel « L'Action Sociale » et des tracts traitant de sujets de la plus brûlante actualité, a répandu partout la bonne semence qui a produit des fruits nombreux et réconfortants.

À cette œuvre de la première heure s'en rattache une autre de non moindre importance. C'est celle des « comités paroissiaux ». Ceux-ci ont exclusivement pour but de former dans chaque paroisse une élite dont le rôle sera d'exercer une influence salutaire sur la masse. Ces comités paroissiaux, dans quelques paroisses déjà, ont rendu de signalés services à la cause si sociale de la tempérance.

Que ces comités paroissiaux soient nécessaires, nos lecteurs s'en convaincront en lisant attentivement l'élégante brochure intitulée « LE GUIDE DES COMITÉS PAROISSIAUX » que vient de publier *L'Action Sociale Catholique*. Nous recommandons tout spécialement cette plaquette à Messieurs les Curés et à leurs chefs de groupes.

Nous ne saurions mieux finir ces pages qu'en citant ce passage